

Madrid le 13. fev. 1679

63^a

Alvicias Senor, Sans Malediction pas mon
 gervient d'apavime en chaires en ^{et} costes à m'ir amis de
 Bolaigne (ainsi que vous verrez par le Summe incluz)
 en compaignie d'un sien frere à nous costes qu'im-
 dit me le fameux Brimfle. qui est comme vous.
 Sanch, un article de foy pour tous les bons Catholiques.
 ainsi i'omis a ces Mesmeurs. qu'incessamment ils
~~me~~ les adressent tous deux à mon correspondant
 de Lyon. auquel en même tems. ie donne ordre de
 les faire passer à Paris, al Senor Don Cristiano. qui
 aux sain dimmanicar ambedue. et si l'on peut
 enver de hrer a Bolaigne. le fameux Hain froy
 et l'autre doit il en parle dans lex. Memoire. comme
 plus ammel, que Sans Maled, vous les auvel-
 Monnienr. fussent ils en poussiere, mais comme
 les auvel pas Barons. Si vous plait. car ie prebon
 qu'il vous en couste quelques parolles efficace
 enuies S. a. en faveur du J. de vert mon pavem
 il a comme vous savel ^{la d'ousteur} de se voir le seul oranger
 qui se venie sans mercede. de la face du seigneur

et sans que ie mette ici en corymbe la honte et
le deuri qui me doit reuenir, parmi mes compa-
-gnies (grans seruateurs) du peu de fruit des
recommandations dont i'auis munie mon
pauvre. i'auoue que son ^{iuste} deplair me touche. et que
ie ne sauui m'empêcher de recourir en cenda-
-la protection dont vous daignez m'honorer, puisq
Je puis vous asseurer en homme de bien. qu'il-
la merite par la preud'homme. et par la capacite.
Je vous la demande verhumblement Monnien
vous suppliant de prêter ~~votre~~ oreille. et
d'accorder votre faueur à la pretension. et de
me en reuerberer fidèlement, et tres respectueusement
à vous.

au nom de Dieu Monnien pouruoyez à ma
subsistance, car Nature patit

ca
pa-
don
que
la-
vique
il-
is-
ien

de
nom

de

le Seigneur que se me de voir en cimetière la fleur
le de voir qui me doit venir, serai une grande
honte (grand deuil) du peu de fruit de
mon amantisme d'un si grand malin
pareille, i'aimerais que on deplaisir me touché, et que
je ne sois ni empêché de recevoir en mon
cœur mon amant d'un si grand malin, en attendant
je puis venir au monde en attendant de Dieu, qu'il
le meurt par la prière d'un si grand malin, et par la prière
de Dieu la demande d'un si grand malin, et par la prière
d'un si grand malin de Dieu d'un si grand malin, et
d'attendre votre faveur à la même fin, et de
me faire d'un si grand malin, et de me faire d'un si grand malin
à Dieu.

Je prie Dieu d'un si grand malin, et de me faire d'un si grand malin
à Dieu.

Quesi Leui & Laux mouler n' sono agniti li nomi
suonatori in questa forma, ^{che} l'istesso ^{che} cred, ma
sono in nostro uanto ylle di Blanc gray, e d'un
altra, di cui n' si ricordiamo il nome, e far
celà re de a fin que vous condon et que
non n' avons pas pour que de d' ign

Comme ce caractère pourrai vd. faire
peine Monsieur voici comme ie l'ay
dechiffre

Sue sonno gli leui nouati, l'uno e di
nove corte, e non ha altre lettere che ser
l'altro e de xj: ed ha il nome intero di.

Laux Mouter, il Maestro manarra-
per opera del sudetto Marcho gl' secondo. e
dice che del primo ne sta in dubio, perche
Laux hebbe un fratello che lauoraua anch'esso
di Tenni: e che si chiamaua Cristoforo, onde essendo

consumato dal tempo il nome non sa-
a chi di loro due spetti quest'opera.
e fatti visitare questi due instrumenti e
stato stimato per migliore, e per piu
armonioso. secondo la forma quello delle
~~due~~ nove que quello delle xi. corde. bisogna
hora que V. S. M^{me} mi dica, cio che vuole
ci faccia. e colla primiera sua lettera
rimponga. anche il modo ch'io deuo tenere
per inviarto. perche a dirglicela. mi ^{inutile} pare,
il transmetterlo ^{corri} per la posta, perche essendo il
instrumento senza manico, e forse il rimau-
darlo a Parigi. il che non e molto econo-
mico per chi lo vuole

Quern leuri di Paul Meuter no sono
apresso li nostri suonatori in tanta
stimma. que V. S. crede ma suona in molto
vanto quelli di Hans Fray, e d'un alho di
cui non ti ricordiamo il nome.
et tout cela soit dit p^r vous faire voir que
nous n'avons pas manqué de diligence

Memoire de M.
le Chevalier. et l'abbé
Goussier

Buchan les Luths
de Bologne.



X^e Notogne ce 23 fev. 29

64

J'ay joindz avec ceue le memoire touchant le lictz
et ~~général~~ la memoire vous apprendrez ce que nous
avons fait icy. a p^{re}s. nous ne manquerons pas de
chercher chez les maistres, et chez les particuliers
à en trouver des veritables, et cependant nous attendons
vos ordres & regler l'expedition de ce grand instrument.
Dimanche passé le courrier de Mond. Bevilacqua arriva
icy avec la nouvelle de la paix entre les Imperiaux
et la France. Les premiers ont recueilly tout vray mais
cela ils n'ont pas mieux raconté. ^{qui} Je plains la fortune
de ce pauvre Prince receuilly tout vray bien partagé
et bien soigné. mais alla fortune d'france il faut
que toutes les puissances se levent
nous vous tous en font obligés de toutes les manieres de bien
que nous nous remercions moyennant nos b^en^es et l'honneur
de votre souvenir, En échange nous vous supplions d'estre
assuré de nostre reconnoissance et de l'estime que nous
ferons toujours et de votre b^en^evolence, et de vos merites.
Offrez il vous plait nos respects tres humbles a Madame
v^{re} s^{re} et croyez nous entièrement a vous. Je prie
vous de grace p^{re}s. nous écrivons tout bonnet de
vostre s^{re} de mond.





Al Señor Sebastian de Chelke my
señor Embiado extraord. de ser. leda
Dny D. Juan de S. D. m. an.

Madrid.

alas maravillas

